

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Cultures caçoyère et caféière...

La Caistab alloue des kits de travail aux planteurs



Les membres de la délégation provinciale de la Caistab s'entretenant...



... avec les planteurs, qui viennent de recevoir leurs kits de travail des mains de la déléguée, Lydie Fernande Zang (debout).



Le cacao acheté durant la saison 2016-2017.

Esaié NDILOROU
Lambaréné/Gabon

LA déléguée provinciale de la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab) pour le Moyen-Ogooué, Lydie Fernande Zang, a réuni dernièrement tous les planteurs du département de l'Ogooué et des Lacs à son siège, sis au quartier Lalala, dans le premier arrondissement de Lambaréné. But de cette rencontre élargie à son adjoint, Alexis Anouzogo Abiaga, et à l'ingénieur agronome Léonce Obindja : leur distribuer des kits de travail, en vue d'améliorer leurs exploitations, et leur fournir un certain nombre

de connaissances théoriques en rapport avec leur activité. Après avoir présenté son équipe aux planteurs, la déléguée provinciale s'est tout de suite attaquée au thème de la rencontre, "l'entretien des plantations". « Je voudrais vous exhorter à être fiers de vous. Nous sommes des planteurs de Cacao/Café et devons être très fiers de nous-mêmes, car notre progéniture va aussi bénéficier de cet arbre qui est centenaire, si on l'entretient bien. Notre slogan dans la Caistab est "Récolter la croissance". Tout ceci pour dire que le planteur doit veiller à sa plantation régulièrement, afin d'avoir une meilleure

productivité et rendement à venir », a exhorté Lydie Fernande Zang. Pour elle, « quand on aime ce qu'on fait, on s'y adonne et s'y consacre, afin d'obtenir des résultats positifs. On doit débrousser régulièrement autour du cacao, c'est-à-dire tout le temps et lui permettre de grandir proprement. » Pour mieux capter l'attention de son auditoire, Mme Zang a dû parfois se mettre debout, comme dans une salle de classe, pour faire comprendre que l'organisation et l'entretien sont les clés d'une bonne pérennisation de la culture du cacao. Thèses d'ailleurs appuyées par ses collaborateurs, à travers des infor-

mations techniques, allant de la préparation du terrain (débroussaillage, tronçonnage, confection des trous, etc.) au planting et au sarclage, en sachant respecter les intervalles entre deux plants, dans les sens horizontal, vertical et diagonal. Avant de lever la séance, la déléguée provinciale a indiqué qu'elle est là pour aider les planteurs à tenir bon et à réaliser de grandes plantations, avec le soutien sans faille de son directeur général, Ismaël Ondias Soua. « (...) Notre directeur général nous booste depuis son arrivée à la tête de notre direction. Il nous donne toutes les possibilités de vous entourer, afin de développer cette plante ici (...). Nous

sommes donc bien encadrés pour vous accompagner dans cette voie. Je voudrais vous rassurer que durant la campagne 2017/2018, on a acheté ici même, à Lambaréné, 1,5 tonne de cacao. Et avec mon équipe, on a créé 13 plantations supplémentaires. Au total, il y a donc 20 plantations », a souligné Mme Zang. Après avoir reçu les kits de travail, composés de machettes, limes, râpeaux, etc., les planteurs ont été invités à visiter les plantations situées sur l'axe Lambaréné/Bifoun, afin de se familiariser les uns avec les autres. Cette escapade a été marquée par un arrêt au village de Benguï 3, où une animation a été program-

mée par l'association "Dimangue" et l'ensemble des habitants de la contrée, pour les sensibiliser à devenir des planteurs de cacao/café. Tant il leur a été démontré, au cours d'un échange de plus de trois heures, que ces espèces végétales se cultivent parfaitement en association avec les cultures vivrières comme le bananier, le maïs, le gombo, le piment, le taro, etc. Des informations qui ont alors convaincu de nombreux villageois du bien-fondé de se lancer dans les cultures caçoyère et caféière. Du moins à travers leur accord de principe donné séance tenante aux représentants de la Caistab.

... et district d'Ebel-Bifoun

Adrien More-Eko en phase avec les siens

N.B.A.
Ebel-Abanga/Gabon

Le nouveau membre du Conseil national du Parti démocratique gabonais (PDG) s'est retrouvé il y a quelques jours au milieu des siens, pour des moments de convivialité qui ont concerné, bien au-delà de ses parents et amis de la rive gauche du grand regroupement d'Ebel-Abanga, d'autres amis, alliés et connaissances venus d'Ekoroédo, de Menguégne, Bifoun, Wéliga et du canton Samkita.

LA cour et la grande maison de Adrien More-Eko, alias Melong, ont eu de la peine à contenir le beau monde qui s'était donné rendez-vous, il y a quelques jours, au quartier des Essitsoua, pour partager un grand repas de « Bonne année ». Moments de réjouissance retardés jusque-là, en raison de nombreux contretemps. Pour donner un cachet particulier à la cérémonie, le chef de canton de Bifoun-Wéliga, le policier retraité Blek Aboughe-Bengone, a fait le

déplacement du village voisin avec d'autres notabilités locales. L'essentiel de la classe politique locale, transcendant ses divergences naturelles, s'est également retrouvé autour d'Adrien More-Eko pour ces bons moments de retrouvailles entre frères et sœurs du district d'Ebel-Bifoun. Prenant la parole avant de bénir le repas en sa qualité de membre et bienfaiteur de l'église protestante locale, le maître des lieux a tenu à faire une mise au point: loin de lui toute idée de politique politicienne en faisant le geste du jour. Le plus important étant pour



Adrien More-Eko s'adressant...



... aux notables...



Photo : DR

lui de se retrouver au milieu des siens, après une année 2017 qui aura été particulièrement cruelle avec les Ebelvillois ; puisqu'elle aura ravi à l'affection du district, près d'une vingtaine de ses filles et fils. Sur cette liste des disparus de la contrée, entre autres, trois vaillants hommes : Christian Ndong-Nzoghe ; le « maire » Samuel Mbang-Nfole et le toujours disponible « Chaba » Engouang. Pour autant, l'intervenant n'a pas manqué d'appeler à la sérénité et à l'unité sans faille tous les fils et toutes filles de la circonscription administrative face aux démons de la division, qui sont toujours aux aguets. Remerciant leur hôte au nom de la nombreuse assistance, le chef de canton Blek Aboughe-Bengone s'est tout d'abord dit admiratif de la manière dont More-Eko maîtrisait la culture de nos ancêtres. Avant de rappeler que l'homme n'était pas à son premier geste dans ce beau registre du partage.

... et à l'ensemble de ses invités.